

FONTAINE | Soirée pop à la Source, demain, avec Tahiti 80 et, en première partie, Martin Mey

« Le bon dosage entre grand public et bizarrerie »

Vous aimez la pop ? Vous aimez forcément Tahiti 80, et même si là, tout de suite, le nom ne vous dit rien, vous avez sûrement fredonné une de leurs mélodies qui, elles, restent en tête. Six ans après le plongeon à Jean-Bron, ces promoteurs de la french pop reviennent dans l'agglomération ce jeudi. Xavier Boyer, le chanteur, refait les présentations.

→ **La dernière fois que vous êtes venus, c'était pour un concert du Cabaret Frappé à la piscine Jean-Bron. Un bon souvenir ?**

« Déjà la première fois qu'on a joué à Grenoble, c'était pour une émission de Michel Field sur les prisons [au Musée de Grenoble, en 2000]. Ensuite, au Cabaret Frappé, on nous a dit : "Vous allez jouer dans une piscine !" Nous étions un peu dubitatifs mais en fait, c'était très drôle de jouer devant des gens qui font des longueurs. On nous a dit qu'il fallait se jeter à l'eau à la fin. Je revois encore Pedro, secouru par une nageuse qui avait cru qu'il faisait un malaise. »

→ **Vous êtes officiellement dans le club de la french pop aux côtés de Daft Punk, d'Air ou Phoenix, mais c'est quoi votre étiquette ?**

« On s'inspire de plusieurs décennies de musique : les années 80, 90, 2000. On ne veut pas faire de la pop rétro, on ne veut pas être à la mode... On n'invente plus de styles musicaux aujourd'hui, mais nous voulons provoquer les mélanges, faire de la pop de notre époque, une pop moderne. »

→ **Avec six albums, vous êtes reconnus de New York à Tokyo et, pourtant, toujours un peu confidentiels, est-ce que c'est le parfait équilibre entre trop et pas assez de célébrité ?**

« Nous avons une place à part, mais c'est frustrant d'être toujours entre les lignes. On aimerait être programmé plus souvent dans les festivals en France. Cela dit, c'est bien artistiquement, car ça nous laisse des marges de manœuvre. On n'est jamais là où on nous attend. On essaie juste de trouver la musique pop parfaite. »

→ **Vous tendez la perche : c'est quoi une bonne chanson pop ?**

« C'est le bon dosage entre grand public et la bizarrerie qui fait que ça accroche. C'est une chanson qu'on écoute plusieurs fois et dans laquelle on découvre à chaque fois un nouveau détail. Vous voyez "Good Vibration" des Beach Boys ? C'est un morceau fou, qui a été enregistré en plusieurs fois, avec plein d'instruments... On essaie d'aller vers ça. »

→ **Votre prochain EP sera fait de remix de "Coldest Summer". Voulez-vous faire un coup d'éclat comme la belle version de Lilly Wood and the Prick par Robin Schulz ?**

« "Coldest Summer", c'est une suite d'accords un peu complexe mais avec un côté onirique. Nous trouvons intéressant de laisser des personnes le pousser plus loin. Nous avons demandé à des amis et nous leur avons laissé carte



Les cinq Rouennais de Tahiti 80 présenteront leur dernier album, "Ballroom", ce jeudi, ainsi que d'autres pépites de leur répertoire. Photo DR

blanche. Par exemple, The Reflex, le DJ nantais, a fait une version dance-floor, Dorian Pimpernel a fait une version plus baroque. »

→ **Qui actuellement pourrait entrer dans le club french pop ?**

« Je ne crois pas qu'on va voir plus de Français chanter en anglais. Il n'est pas facile de s'exporter, je crois que c'est plutôt l'heure du retour au français. »

Recueilli par Célia AMPHOUX

Tahiti 80 + Martin Mey, demain, à la Source de Fontaine, à 20h 30. Tarifs : 9/11/13 €. Infos et réservations sur : <http://lasource-fontaine.eu>



En 2009, Tahiti 80 s'était mouillé pour le Cabaret Frappé de Grenoble, à la piscine Jean-Bron. Photo Le DL/Archives